

Le biologiste, le prophète et l'écrivain

Trois récits et autant de tentatives de s'extraire du temps. Dans son nouveau roman, Valentin Retz questionne la possibilité de la vie éternelle.

PAR CLAUDE ARNAUD

Tous deux âgés de 72 ans, Poutine et Xi Jinping ont dit à Pékin leur espoir de vivre 150 ans grâce aux progrès des transplantations d'organe. Perspective inquiétante dans leurs cas, mais à laquelle travaillent nombre de savants et qui occupe les trois personnages de ce roman singulier, situé aux confins de l'actualité, de l'histoire et de la métaphysique. Mon premier est un écrivain – c'est aussi le narrateur. Visiteur en prison, où il officie comme aumônier laïque, il tente de redonner espoir à des hommes que la société a retirés pour des années du jeu. Le second, Nikopol (comme le célèbre héros d'Enki Bilal), est un chercheur en biologie travaillant sur la reprogrammation cellulaire, qui permet à certaines espèces de vivre cinq fois plus longtemps que la nôtre, mais il éprouve aussi le besoin impérieux de relancer la sienne: alors qu'il quitte sa femme sur un coup de tête, au volant de sa voiture, il blesse grièvement un jeune homme d'origine grec. Sous le choc, il s'assoupit et revoit en rêve la vie d'un jeune Juif d'Alexandrie, Apollos, qui alla en pèlerinage à Jérusalem vers l'an 30 et croisa en chemin Jean le Baptiste, avant d'assister à sa mise à mort et de rallier le Christ et ses promesses de résurrection.

Valentin Retz est l'auteur le plus secret du trio qui anime la revue *Ligne de risque* aux côtés de Yannick Haenkel et de François Meyronnis. Titulaire d'une licence en théologie, il ambitionne comme eux de redonner à la littérature un souffle salvateur, mêlant foi, poésie

et radicalité. Les prisonniers que rencontre son narrateur ont parfois tendance à parler comme des livres, mais il a le don de rendre prenantes la quête d'immortalité de son biologiste et le chemin de Damas d'Apollos, ce juif incroyant, « mort parmi les morts », soudain emporté par les promesses d'un rabbi nommé Jésus. Ils sont rares, ceux qui savent faire cohabiter les mystères de l'histoire sainte et de l'histoire naturelle, sans que jamais ne faiblisse l'intérêt.

La Longue Vie, de Valentin Retz (Gallimard, 192 p., 20,50 €).

Sortir du cadre

Derrière un célèbre tableau de Renoir, c'est une femme et un monde que ressuscite Natalie David-Weill.

PAR MARINE DE TILLY

La toile est connue dans le monde entier. En 1880, Auguste Renoir peint une fillette de 8 ans, figure de porcelaine, regard grave, mains sages et chevelure écurieul soulignée d'un ruban bleu – un bijou de mélancolie



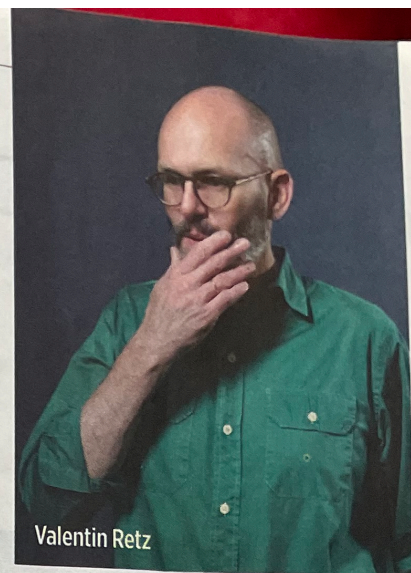
La Petite Fille au ruban bleu, de Renoir.



La Petite Fille au ruban bleu, de Natalie David-Weill (Flammarion, 448 p., 23 €).

lumineuse. Devenu l'un des plus reproduits du maître impressionniste, le tableau traverse les époques, les spoliations et les ventes retentissantes. Mais le modèle, lui, s'efface. Qui se souvient d'Irène Cahen d'Anvers, sinon comme d'un nom associé à un musée ou à un scandale mondain ? Natalie David-Weill part de cette énigme: comment une image peut-elle devenir universelle tandis que celle qu'elle représente a presque disparu des mémoires ?

Destin. Mais la force du livre ne tient pas qu'à ce déplacement du regard. Outre la lumière faite sur la vie d'une inconnue immortalisée par un génie, reléguée à la célébrité de son portrait, l'autrice exhume son monde englouti, recompose l'univers d'une élite juive cosmopolite, intégrée et bientôt foudroyée par l'Histoire. À travers le destin d'Irène, femme aimante et insaisissable, libre jusqu'à l'inconscience, mariée, divorcée, forte et traversée de tant de deuils (la guerre emporte son fils – Nissim de Camondo –, la Shoah décime les siens), c'est toute une société qui renaît – ses alliances, ses passions, ses renoncements, ses scandales, ses drames. Richement nourri d'archives et d'une sensible intuition romanesque, *La Petite Fille au ruban bleu* fait d'une icône un personnage, vivant, et d'une peinture un destin, passionnant.



Valentin Retz

ARND WIEGMANN/AFP – FRANCESCA MANTOVANI/GALLIMARD/SP

PH. MATSAS/LE SEUIL/SP